



Cum Sideribus

Pleine Lune du 16 septembre 2016

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles.

Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet.

Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.

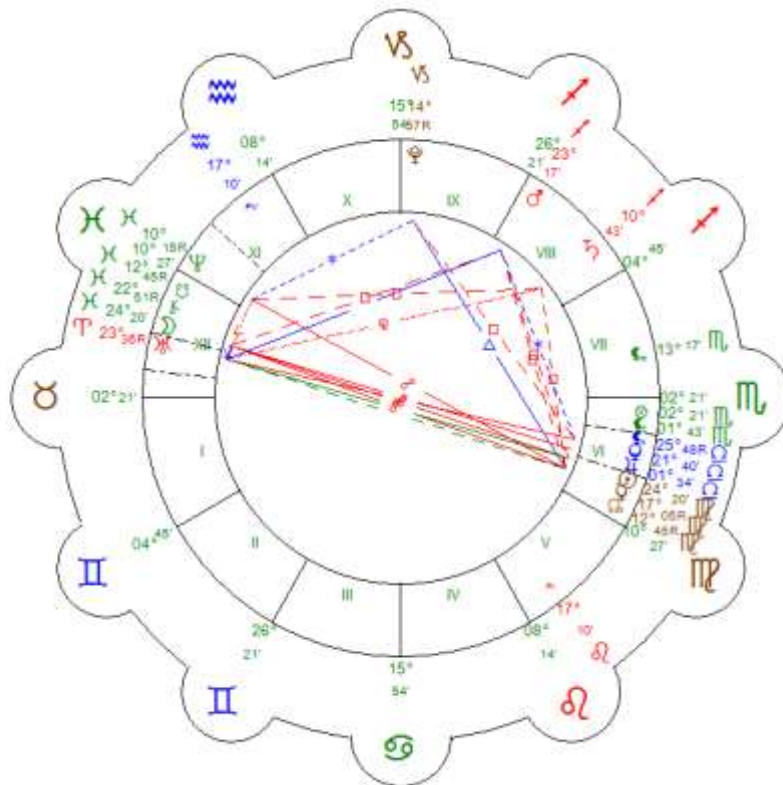
Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

PL du 16 octobre : Jupiter en Balance

CARRÉ DÉCROISSANT SATURNE en SAGITTAIRE / NEPTUNE en POISSONS

PLEINE LUNE - 09.16

Thème Natal



Ve. 16 Sep. 2016 21h 05 (19h 05 T.U.)

4E50 - 45N46 LYON

Les conjonctions en amont de ce carré décroissant entre Saturne et Neptune remontent à l'année 1989. L'événement resté dans nos mémoires était la chute du mur de Berlin. Neptune est en affinité avec les images et Saturne avec le concret de la matière. Nous pouvons dire qu'il nous reste une image évoquant la chute de cette barrière symbolique et matérielle qui séparait ce qui avait constitué une même unité : un pays et sa capitale Berlin. Cette même année 1989 la sonde Voyager 2 survolait Neptune. Belle coïncidence.

Les carrés décroissants entre ces deux planètes se sont formés le 26 novembre 2015, le 18 juin 2016 et enfin le 10 septembre 2016. L'actualité est plutôt tournée vers l'infiltration du terrorisme du groupe Daech et l'affaire des comptes cachés d'un ministre qui avait été le héraut de la lutte contre la fraude fiscale, Jérôme Cahuzac.

Nous avons là deux expressions de ce que peuvent évoquer les mauvais aspects de la planète Neptune et l'effet révélateur de Saturne. En effet au moment de la conjonction nous assistons à la fin de l'affrontement entre deux puissances appelé « guerre froide » car elle s'opérait en sourdine ou hors des frontières des pays concernés. Au moment du carré décroissant nous faisons le constat que la lutte entre clans s'est travestie de couleurs religieuses et est devenue, à l'image de notre monde, beaucoup plus insaisissable. Plus de frontières ni de distances efficaces pour se protéger de la misère, des bombes ou de l'invasion de pratiques oppressantes qui sont comme un retour en arrière pour la mentalité des pays dits civilisés. Neptune est en lien avec les épidémies et nous avons tout un assortiment de cas outre ceux évoqués que nous pouvons ressentir comme de véritables épidémies. Par exemple avec l'augmentation des échanges, les parasites, moustiques, maladies circulent et s'implantent de plus en plus loin de leur pays d'origine et nous laissent démunis.

Si nous revenons au moment du carré décroissant avant la conjonction de 1989, en 1979/1980 nous trouvons entre autres pour l'année 1979, le déplacement du mur de la démocratie de Pékin pour un contrôle accru de sa fréquentation. Selon la tradition chinoise ce mur en briques servait à placarder des affiches rédigées par un simple citoyen sur des sujets politiques ou moraux afin d'être lues par le public et commentées. Autre événement, l'entrée en guerre de l'URSS qui soutient d'Afghanistan, face aux USA qui soutient le Pakistan, dernier round d'envergure opposant les deux acteurs de la guerre froide. Pour l'année 1980 l'attentat de la rue Copernic contre une synagogue. C'est le premier attentat contre les juifs depuis la Seconde Guerre mondiale.

Au moment de la conjonction de 1989 a lieu le massacre de la place Tien An Men à Pékin et la guerre civile s'installe en Afghanistan où le groupe islamiste Ben Laden fait parler de lui.

Ce que nous voyons, ce que nous retenons semble tissé de guerres, d'attentats, de conflits. Nous sommes spontanément réactifs quand une menace se profile vis-à-vis de nous-même, de notre pays, de nos valeurs, de nos croyances. L'instinct de protection et de survie semble notre meilleur allié et il l'est forcément dans bien des circonstances. Pourtant l'érosion neptunienne peut se retrouver au travers d'un mouvement plus ample, quasi invisible qui peu à peu malgré les revers incite à gommer les frontières, mélanger les couleurs, les parasites ... pour nous retrouver tous humains partageant une même terre.

Saturne est le représentant de la loi. Il définit au travers du contexte socioculturel dans lequel nous nous trouvons ce qui est le mode de conduite à adopter. Il limite, il isole, il définit, il accuse. Neptune est hors de notre portée consciente, il est du domaine de l'inconscient. Il symbolise une part de cette force qui alimente la poussée vitale, bien loin de notre compréhension humaine tout en y étant intrinsèquement imbriquée. Nous pouvons nous sentir infiniment démunis face aux conséquences que peuvent avoir certaines décisions ou attitudes personnelles ou collectives. Il semble qu'au fur et à mesure que grandit notre capacité de conscience (Saturne) doive aussi grandir notre capacité d'indulgence. Ainsi telle jeune femme qui revendique le droit de mettre le voile, tel autre celui de tatouer son corps à outrance avancent tous deux l'argument du « droit » : « j'ai le droit de faire ce que je veux ». Ont-ils conscience d'adhérer à un mouvement de masse où la volonté personnelle entre peu en ligne de compte ? Il s'agit plus d'une contamination « neptunienne » que d'un choix clairement défini. Le cours des événements est plein de mystères (Neptuniens) que nous tentons indéfiniment de percer (Saturne).

Au carré décroissant il est temps de lâcher ce qui ne fonctionne pas ou ne fonctionne plus afin de préparer le prochain cycle. A chacun de définir (Saturne) ce qui peut être inspirant (Neptune) pour l'avenir. Neptune étant aussi une source d'inspiration que Saturne peut mettre en forme. Au moment de ce dernier carré décroissant, Jupiter planète maîtresse du Sagittaire et des Poissons vient de rentrer en Balance. Après les possibilités de réajustements Vierge nous pouvons souhaiter que les besoins d'harmonie et de relation en lien avec le signe de la Balance aident à donner à ce dernier carré une impulsion pacifique. La dissolution des anciens repères (Neptune) nous oblige à trouver de nouvelles pistes de fonctionnement. Ces pistes devraient être plus respectueuses de l'individu et l'individu plus ouvert et compréhensif dans un monde en pleine mutation.

Enfin n'oublions pas de rêver. Dans la relation Saturne /Neptune c'est probablement le meilleur moyen de les fédérer heureusement. Soyons à l'écoute de nos nuits. Là où notre conscient n'a plus pied, se tissent les nébuleuses de nos aspirations diurnes.

Martine Bouyer

« Un vieux monde se termine, un nouveau monde tarde à naître et entre deux naissent des monstres... » (A. Gramsci)

Nous venons de vivre le 10 septembre le dernier carré décroissant de Saturne à Neptune à 11° Sagittaire/Poissons. Le premier carré avait eu lieu en novembre 2015, le deuxième en juin 2016. Trois injonctions énergétiques qui peuvent se signaler par des besoins de se poser des questions. A partir de cette phase de réflexion et de conscience, se mettront en place (aux quintile, sextile, demi-sextile) des réponses qui viseront notre avenir, influençant la destinée collective (Neptune) qui, à son tour, touchera notre propre destinée. Dans sa relation avec Neptune, Saturne en Sagittaire évoque à la fois un manque de clairvoyance, de la résignation ou de l'indifférence ET le besoin d'instaurer du long terme avec une vision globale (*Weltanschauung*) différente. Hélas, la complexité de la crise et sa multi diversité voilent la perception d'un futur même proche. En attendant le changement, deux pseudo-remèdes en rapport avec Saturne en Sagittaire et Neptune en Poissons, essaient de calmer le jeu citoyen : primo le besoin de légiférer à tour de bras pour réguler, normaliser, uniformiser et pourvoir au sentiment général d'irresponsabilité et de peur ; secundo le besoin de vivre virtuellement (réseaux, cartes de crédit, jeux Pokémon, vidéos, fictions, etc.) Les circonstances quotidiennes et même nos dirigeants nous maintiennent parfois dans un état de semi- aveuglement, voire d'asservissement. Sortir de ce cadre paraît indispensable, en revanche nourrir une certaine forme d'utopie ou d'espoir (Neptune) malgré un avenir flou serait bien avisé ! L'espoir est une ressource imaginaire qui permet d'endurer l'incertain. A la fois désir et réflexion, l'espoir, avec le courage (Poissons), permet de s'exercer à transformer le monde... Le présent devient moins opprimant. N'est-il pas pratiqué souvent avec succès par nombre de migrants, parfois en tant que seule richesse ?

La dernière conjonction de ces deux planètes en novembre 1989 en Capricorne reste vivante pour beaucoup d'entre nous puisqu'elle est liée (à quelques jours près) à l'effondrement du Mur de Berlin. Depuis le début de leur cycle et jusqu'à aujourd'hui, (27 ans) d'innombrables ONG et mouvements citoyens et alternatifs sont nés, des rencontres entre partenaires économiques et écologiques se sont également multipliées (forums économique à Davos 2000, social à Porto Alegre 2001, José Bové, Attac, les Sels, etc.).

Notre attention est souvent dirigée sur des questions de surface, alors que les effets dévastateurs du climat avancent à une vitesse phénoménale. Un effondrement de notre système financier n'est pas exclu non plus, il pourrait bien métamorphoser nos modes de vie, valeurs, principes et sécurités, tels que nous les comprenons. Jupiter (en Vierge actuellement) est maître des Signes que transitent Saturne et Neptune, le monde entier (presque) prend conscience que le capitalisme est dangereux et que l'économie telle qu'elle est pratiquée de nos jours est dépassée. Un avertissement sérieux a eu lieu en 2007 lors de l'opposition de Saturne à Neptune (Lion-Verseau) : subprimes, krach boursier et ses conséquences.

La tyrannie des pouvoirs institutionnels en place, l'ignorance, l'incompréhension des diverses cultures, le besoin de revanche, peurs et frustrations sont des éléments qui unissent/désunissent les hommes à travers le monde. Le climat psychologique délétère se généralise via les médias dans le monde entier, à propos d'affaires au plan local, national et international (Saturne en Sagittaire et Neptune en Poissons). Au-delà de la dimension rationnelle, ce climat prend des formes et valeurs sociales différentes selon le niveau de conscience des membres d'une même société. Tout comme son gouvernement le citoyen fixe son attention sur des repères imposés, fragmentés, en conformité avec l'hégémonie politique

et économique induisant la peur, voire la terreur, ce qui finit par provoquer un radicalisme (religieux ou non) chez certains sujets ; les plus fragiles qui se sentent rejetés (Saturne en Sagittaire) utilisent un simple rassemblement pour faire éclater leurs troubles et frustrations.

Bien différent de la phase croissante, le carré décroissant s'adresse à notre vie intérieure en tant que réorientation de conscience. Cet aspect de Saturne en Sagittaire à Neptune en Poissons est l'opportunité de faire le vide, de l'espace, de faire tomber les MURS de notre mental, murs dressés par les conditionnements culturels, peurs, mémoires, et certitudes. Il peut être vécu comme une initiation, une révélation, où nombre d'anciens repères sont analysés et répudiés. Saturne en Sagittaire symbolise le besoin d'une réflexion approfondie et lucide sur les causes, la signification et le sens des événements qui touchent notre environnement et l'humanité. S'exercer à viser au-delà des événements est un jeu à pratiquer en continu. C'est faire appel à notre intuition (Neptune en Poissons), essayer de comprendre au-delà des faits, sans vouloir tout comprendre ou tout expliquer. Cet entraînement conduit à une approche plus consciente du rôle individuel et réveille un peu la flamme (sagittairienne) de la responsabilité et de la solidarité - alors même qu'on nous annonce l'éventualité d'une troisième guerre mondiale.

Les énergies Sagittaire/Poissons sont propices à de nouveaux courants de pensée indispensables à la métamorphose de la société. Des approches holistiques sur des questions de fond comme l'évolution des écosystèmes, le bio mimétisme (modèles de la nature), la blue economy, les exigences de soutenabilité, etc. sont en cours. Un nombre croissant de citoyens s'évertue à faire face aux sirènes neptuniennes (surconsommation, voyages d'agrément, décrépitude des systèmes économiques, institutionnels, culturels, etc.) et instaure déjà des changements définitifs dans son quotidien (Jupiter en Vierge). D'ailleurs, les repères habituels ne sont plus fiables, faire de la prévoyance consisterait à utiliser les recettes du passé, à chercher de manière inadéquate à « sauver » fortune, place de travail, retraite, droits et devoirs, tout ce qui faisait notre solidité et notre force et cause maintenant notre angoisse et notre chute.

« *On peut être pessimiste par l'intelligence, mais optimiste par la volonté* » a dit un philosophe. Comment résister au désenchantement du monde et à son emballement ? Peut-être en nous interrogeant sur notre rapport au temps, au courage, à la simplicité, à la bonté, à la nature... moyens de renforcer notre vie intime et d'y apporter la paix. S'il y a sécurité intérieure, il y a confiance envers autrui. Les découvertes en commun, les expériences créatives ravivent l'universalité qui existe derrière toutes les manifestations de la vie (Neptune en Poissons) et rassurent ; voilà une possible alternative aux situations limitées, bloquées ou accélérées que nous vivons, car nous voyons le monde avec nos pensées bien plus qu'avec les yeux.

Neptune est une planète féminine, à ce titre elle symbolise les valeurs Yin de reliances. Paracelse disait : « *Toute médecine est amour* », E. Morin répond : « *Tout amour est médecine. L'amour médecin nous dit : aimez pour vivre, vivez pour aimer. Aimez le fragile et le périssable, car le plus précieux, le meilleur, y compris la conscience, y compris la beauté, y compris l'âme, sont fragiles et périssables !* »

Catherine Arigoni

Saturne et Neptune symbolisent deux fonctions très différentes, mais très complémentaires. Ce qui est neptunien tend en effet à l'universel, à une expansion sans limites, ou relève du domaine infini de l'inconscient et des songes. Saturne correspond aux notions de limites, d'enceinte contenant un domaine défini, enceinte protectrice ou oppressante. Neptune inspire les artistes, Saturne leur permet de donner une forme précise à leur inspiration ; Neptune nous fait pressentir des mondes subtils, l'existence d'une âme, Saturne nous permet de rester debout, responsables, les pieds sur terre.

On associe volontiers en astrologie le carré croissant de Saturne à Neptune à la nécessité de sortir d'un état de rêve, pour donner une forme définie à ce rêve, forme pleinement affirmée et épanouie à l'opposition. Ainsi au cours des siècles bien des rêves humains sont devenus réalités : se déplacer dans les airs, prolonger la vie, guérir de telle ou telle maladie, explorer les pôles, la lune, créer davantage de temps « libre », capturer les sons et les images, aller vers l'inconnu... A chaque fois il s'agissait d'aller au-delà de limites, limites de la vie, de la science, de l'univers connu.

Le carré décroissant correspond à une autre phase délicate : il s'agit d'accepter d'abandonner telle ou telle forme prise par notre vie personnelle ou collective, de comprendre que la préservation à tout prix d'un statu quo est délétère ; mais il ne s'agit pas non plus de revenir au chaos. Il est nécessaire également, au moment où Saturne passe le carré dans le sens du « retour » vers la conjonction suivante avec Neptune, de garder des acquis utiles du cycle, qui deviendront peut-être les matériaux d'un prochain rêve.

Le préfixe « trans- », qui suggère l'idée de dépassement d'une limite résonne assez bien avec ce cycle Neptune Saturne, pourvu que les mots formés avec ce préfixe soient aussi en relation avec l'idée d'un rêve, d'une universalité, d'un idéal ; « transhumance » et « transhumanisme » peuvent par exemple nourrir notre réflexion et notre imaginaire à propos de ce carré décroissant.

Transhumance... Imaginons une brebis un tantinet humaine.

Pendant l'hiver, enfermée dans la bergerie, elle a connu des rêves de liberté, de soleil, d'herbe tendre. Vers la fin du printemps elle a quitté la vallée, s'est lancée dans une longue marche pour rejoindre les pâturages, en analogie avec le carré croissant. De plus elle est partie avec tout un troupeau, c'était une expédition collective, aspect neptunien également. (Et sur ce point on ne sait plus bien : ce caractère grégaire est-il le propre d'une brebis humanisée, ou d'un humain moutonnier... ?!) L'été sur les pâturages devient alors le symbole de la phase d'opposition : le rêve a pris corps.

Le retour vers la vallée correspond enfin au carré décroissant. C'est à nouveau une situation de rupture : on quitte une terre, on rompt une situation stable et c'est absolument nécessaire : une brebis qui déciderait de rester sur les hauteurs ne passerait pas l'hiver. Et pour notre réflexion il importe de tenter d'imaginer le gain de conscience que la brebis peut apporter à son retour : des considérations sur la qualité de vie, des souvenirs de moments de béatitude, qui pourraient vite alimenter les mythes de l'âge d'or que l'on se raconte en hiver, mais aussi des réflexions sur les dangers de cette saison estivale : le rêve de la brebis s'est frotté aux aspérités du monde réel : les difficultés du chemin, les bêtes sauvages et autres contrariétés de la saison estivale.

Une des caractéristiques essentielles du carré décroissant Saturne Neptune est illustrée par ce dernier point : notre existence terrienne est marquée par ce que les philosophes et littéraires nomment la finitude : que nous le voulions ou non, nous vivons cette expérience terrienne dans le cadre d'un espace-temps précis, dans la matérialité sensible d'un corps (Saturne). Que peut apporter cette expérience incarnée à la part de nous qui a irrémédiablement le sentiment d'appartenir à un ensemble plus vaste (Neptune) ? Cette part ancrée dans l'espace-temps et la matière est souvent dépréciée dans les philosophies idéalistes, et ce carré décroissant peut être l'occasion de la reconsidérer, car il s'agit bien de récolter le fruit impalpable, de nature subtile, qui est né et a mûri grâce au contact parfois rude avec la réalité extérieure de ce monde.

Transhumanisme.

Le mot est récent, comme la philosophie qu'il désigne, et repose sur le projet de faire muter l'humain grâce à la science pour éradiquer la souffrance, la maladie, le vieillissement. On distingue bien le rêve des scientifiques et philosophes qui ont conçu un tel projet : a priori il s'agit de passer un nouveau cap vers une existence humaine supposée plus heureuse car dotée d'un corps parfait. L'inspiration d'une telle philosophie peut paraître à la fois neptunienne et uranienne ; neptunienne car il est question d'une métamorphose de l'humain, uranienne car elle repose sur une ambition scientifique et transgresse la limite de la définition même de l'humain : un être humain, « amélioré » grâce à toutes ces avancées de la thérapie génique, des nanosciences et autres apports scientifiques serait-il encore un humain ? Le caractère uranien et neptunien perceptible dans ce projet, pour l'heure utopique, ne signifie pas qu'il aille dans le sens d'une « humanité plus humaine ». Tout dépend du cadre posé initialement par Saturne : s'agit-il de donner plus de puissance à l'ego ? Ou bien est-il question d'accorder plus de place en nous à ce souffle qui semble venir d'une dimension plus vaste, et qui peut-être constitue l'essence de notre humanité ? Ces questions ont pu prendre une acuité nouvelle depuis l'opposition de Saturne à Neptune. Et au moment de ce carré décroissant, il importe de définir la réponse que nous pouvons apporter aujourd'hui, au vu de nos expériences, de l'état actuel de notre compréhension du monde et de nous-même.

Les Jeux Paralympiques qui se déroulent en ce moment peuvent nourrir notre réflexion. En effet les athlètes qui concourent sont des exemples vivants de la noblesse de l'humanité, tant par leur courage et leur volonté de se dépasser, que par leur générosité morale. Mais il est évident qu'ils auraient préféré avoir un corps valide. Les prothèses qui permettent à certains d'entre eux de marcher, courir ou pratiquer d'autres sports, sont-elles un premier pas dans la voie du transhumanisme ? Peut-on concilier transhumanisme et croissance sur le plan de l'âme ?

Car ce que nous apportent ces athlètes, c'est peut-être justement un exemple très positif de ce « supplément d'âme » qui peut définir l'apport de Saturne en Sagittaire au carré décroissant de Neptune en Poissons : la force conjuguée à la vulnérabilité, la combativité dans l'humilité.

Marie-Laure Liébert

